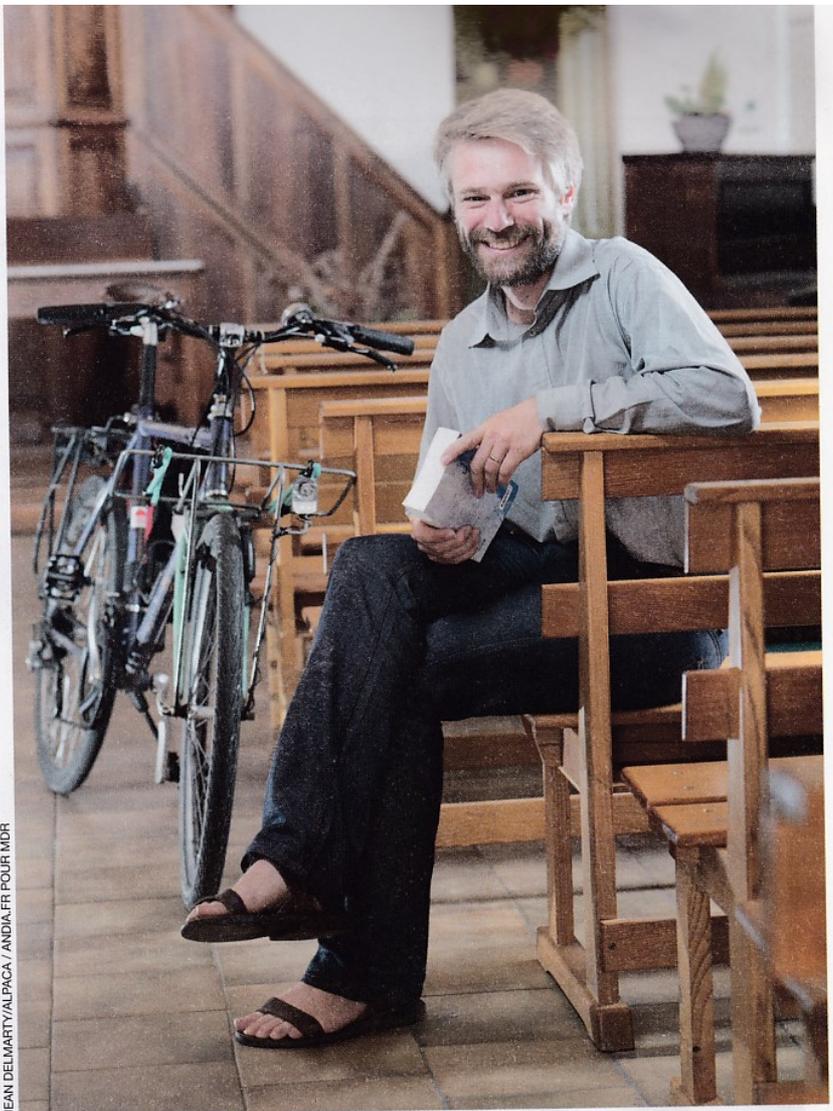


Le pasteur Robin Sautter fait partie des pionniers qui ont initié le label Église verte, afin de convertir les Églises chrétiennes de France à l'écologie.

Par Martin Brésis

JEAN DELMARTY/ALPACA / ANDIA.FR POUR MDR



## ROBIN SAUTTER LE PASTEUR VERT

«**N**ous sommes des créatures immergées dans la nature. Les questions de pluie et de beaux temps marquent notre quotidien. Quand j'aborde ces sujets en prédication le dimanche, ça parle ! » Dans son temple de Romans-sur-Isère (Drôme), le pasteur Robin Sautter s'est donné pour mission de convertir ses prochains... à l'écologie. Une préoccupation en pleine croissance chez les chrétiens. « Jusque-là, nos questionnements portaient surtout sur la jus-

tice économique ou la paix entre les peuples, qui restent des urgences. Il y en a désormais une nouvelle : la relation de l'homme avec la nature. » Les Églises catholiques, protestantes et orthodoxes de France se sont alliées en septembre 2017 pour créer le label Église verte. Robin Sautter en est l'un des coordinateurs.

### REJOINDRE LE MONDE

L'action qu'ils ont lancée est inédite par sa méthode. Il s'agit d'un questionnaire en 90 points adressé à des milliers de paroisses et communautés

(voir encadré). Il a pour but de faire une sorte d'audit de leurs pratiques écologiques, tant d'un point de vue matériel que pastoral. On trouve ainsi des sujets comme « Les repas proposés par la communauté proviennent de la production locale », « Nous composons nos déchets », « Nous utilisons du papier recyclé », mais aussi « Le respect de la création est un sujet de prière de la communauté ».

Robin Sautter est sollicité pour expliquer la démarche et les objectifs à travers la France. « Beaucoup de paroisses ont été étonnées par certaines

“ CITATION DE **ROBIN SAUTTER**

## Église verte, comment ça marche ?

Un questionnaire en 90 points a été envoyé en septembre 2017 à des milliers de paroisses et communautés catholiques, protestantes et orthodoxes afin de les aider à faire leur propre audit écologique. Selon les réponses apportées à chaque question, elles se voient attribuer un label en fonction de leur degré d'avancement. Il est représenté par une plante et s'échelonne sur 5 niveaux, du plus bas, « graine de sénevé », au plus élevé, « cèdre du Liban ». L'objectif est aussi, et surtout, d'accompagner ces paroisses et communautés dans leur volonté de respecter des préoccupations écologiques. Un site internet très complet les accompagne dans leur démarche : [www.egliseverte.org](http://www.egliseverte.org)

questions, telle "Est-ce que vous priez pour des enjeux écologiques locaux?" », indique-t-il. Elles ont peur que la politique s'en mêle, disent qu'il ne faut pas en parler. Or c'est en n'en parlant pas que l'on contribue à accroître les tensions. Il ne s'agit pas de prendre position, mais d'expliquer. »

C'est ainsi que dans son temple, Robin Sautter a pu aborder les questions délicates du futur Center Parc voisin, à Roybon, et de projets de barrage ou d'autoroute. « Il y a eu une tendance chez les chrétiens à vouloir que l'Église sorte de ses murs, qu'elle rejoigne le monde. Il faut désormais que les préoccupations du monde entrent dans les Églises. Sinon, elles mourront. »

### L'ÉVANGILE À BICYCLETTE

Sa conversion écologique, le pasteur Robin Sautter ne l'a pas vécue entre les colonnes d'un temple. C'est en famille, quand il est devenu père à l'âge de 25 ans, que les interrogations ont surgi. « J'avais un terreau favorable, avec mes années de scoutisme et des parents critiques à l'encontre de certains aspects du progrès. Puis, comme jeune père, je me suis senti d'un coup transformé en cible de marketing : pour l'alimentation, les couches, etc. Et j'ai constaté une approche technicienne de la naissance, très médicalisée, qui m'a interrogé. Bref, j'avais soudain des choix quotidiens à faire, parfois compliqués. Avec une pression constante à consommer. »

### EN QUELQUES DATES

- 1980 | Naissance à Grenoble.
- 2005 | Naissance de la première de ses trois filles.
- 2006 | Nommé pasteur à Arras.
- 2016 | Nommé pasteur à Romans-sur-Isère.
- 2017 | Devient coordinateur du label Église Verte.

Ces années sont aussi celles de sa vocation naissante. « Je faisais des études d'ingénieur à Paris, aux Arts et Métiers, quand j'ai été assailli par des questions existentielles. Je me suis demandé ce que je voulais faire de ma vie. J'ai d'abord goûté à la théologie par curiosité. Cela m'a passionné. Et j'ai très vite été conforté par des choses plus mystérieuses, de l'ordre du signe, de l'expérience intime. J'ai eu confirmation que c'était la bonne voie. »

Une voie qui rejoignait celle de ses ancêtres : sa famille paternelle a connu toute une lignée de pasteurs, tous membres de l'Église réformée, interrompue au stade paternel. Il y ajoute une touche personnelle en étant marié à une catholique. Ce qui l'immunise de fait contre ce qu'il considère être un danger actuel, le repli identitaire. « Pour résister à la société moderne, la tentation est grande, dans l'écologie comme dans la religion, de basculer dans une tradition, un passé, une identité trop

affirmés. » Repli qui peut prendre de multiples formes. Lors de ses premières années pastorales, à Arras, Robin Sautter a déploré un manque d'échanges entre les populations urbaines et rurales. C'est aussi là qu'il a découvert « un outil d'évangélisation merveilleux » : le vélo. « Visage au vent, je peux m'arrêter facilement pour discuter. »

### LE JEÛNE SANS VOITURE

Vélo dont les vertus écologiques lui ont été confirmées pendant les deux années passées en Allemagne en tant que « pasteur invité », dans la banlieue de Düsseldorf. Il y a découvert le « jeûne sans voiture », qui consiste à limiter l'utilisation de la voiture pendant les jours de carême. « Ici, je vais proposer un carême sans viande, que l'on pratique déjà en famille depuis cinq ans. Je trouve cela plus intéressant, car on se trouve face aux questions de vie et de mort : on peut vivre sans voiture, pas sans nourriture. Cela pose aussi des enjeux collectifs comme

« La tentation est grande, dans l'écologie comme dans la religion, de basculer dans une tradition, un passé, une identité trop affirmés. »

cuisiner et faire les courses, et renvoie à des notions anciennes, plus faciles à relier à des textes bibliques. »

Robin Sautter s'intéresse aussi à la façon dont le calendrier liturgique pourrait se rapprocher des saisons. Ce qui renvoie à d'anciennes querelles, autour du paganisme, entre traditions chrétiennes. Il constate toutefois que l'écologie aide à rapprocher ces Églises si diverses. « Chacune a un charisme particulier. Chez les protestants, c'est la responsabilité individuelle, l'autocritique. Les catholiques, eux, savent être des observateurs critiques du monde, et ils sont très organisés, très collectifs. Les orthodoxes ont un sens de la liturgie qui permet de faire le lien entre le matériel et le spirituel. L'écologie offre un défi passionnant aux Églises chrétiennes ! » |